



LE DERNIER SALUT

NICOLAS BUYSSE
CIE LES BOÎTES À IDÉES

Création Studio Théâtre National 19/20
THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES



Au soir de leur carrière, trois comédiens refusent d'abdiquer devant l'obsolescence programmée. Face à la retraite qui sonne le glas d'une vie consacrée au théâtre, le trio déclare la révolution, fusse-t-elle gériatrique!

Les voilà donc périmés ? Trop vieux pour dire l'amour, la mort, l'espoir, pour servir Prévert, Rostand ou Shakespeare ?

En réponse à une telle ineptie, ils proposent d'embarquer le public dans une cavalcade urbaine et poétique. On leur nie leur place, on la leur dérobe au nom des coupes budgétaires et des jeunes pousses qui s'annoncent. Soit ! De la rue, ils feront leur scène, des ruelles leurs décors. Au détour d'un bar populaire, d'un hôtel de luxe, en chantant, en criant, en égrenant leurs souvenirs, c'est au plus beau spectacle de leur vie qu'ils nous proposent de participer. Car à quoi bon brider la liberté de jouer si le souffle est intact, si l'enfant remue encore et toujours, ingénieux et plus vif que jamais sous une échine taquinée par l'arthrose ?

Ces trois-là invitent à une belle et douce complainte sur le temps qui passe, vite, trop vite. Et en réponse à ce constat inéluctable, ils s'unissent dans un flot d'enthousiasme, cri d'amour à ce métier qui trouve son plus bel écho dans la puissance dramatique de la cité.

Le Dernier salut est un retour aux sources, un long travelling qui traverse la vraie vie. Pour une fois. La vraie vie.

Nicolas Buysse

Metteur en scène

Le Dernier salut est un spectacle totalement atypique, une virée punk et poétique à travers la ville, préparée par trois comédiens qui veulent simplement remercier leur public de les avoir accompagnés pendant tant d'années.

L'origine

Le Théâtre National a trois comédiens permanents - Alfredo Cañavate, Patrick Donnay et Jean-Pierre Baudson - qui prennent leur pension en décembre 2019. Fabrice Murgia m'a proposé de réaliser un spectacle ancré sur leur histoire, en utilisant la matière artistique que j'affectionne particulièrement: la rue. L'idée était de les sortir du théâtre pour un dernier parcours poétique et théâtral. Un challenge pour eux, car aucun des trois n'a pratiqué le théâtre hors salle, le théâtre en rue, en contact direct avec la réalité de la vie. Ils ont très vite été enthousiasmés par l'idée. C'est comme cela que le processus créatif de ce spectacle a débuté. Nous l'avons appelé *Le Dernier Salut* comme un dernier salut à leur métier, ou à une certaine manière de pratiquer ce métier. Un dernier salut au Théâtre National, qui a été leur maison pendant plus de 30 ans. Et enfin, un dernier salut au public.

Même s'il y a beaucoup de « derniers », ce ne sera pas un spectacle larmoyant ! Il y a beaucoup de second degré sur eux-mêmes et sur le métier. Et puis tout le monde sait très bien qu'un comédien ne s'arrête jamais véritablement de jouer. (...)

Hommages

C'est un hommage au métier et à toute une vie donnée à ce métier car cela demande beaucoup de sacrifices. On a fait une moyenne avec les comédiens : il s'avère qu'ils ont joué plus ou moins 150 soirs par an. Avec un rapide calcul, cela représente presque 2.000.000 de spectateurs par comédien. Donc à eux trois, ils additionnent quelque 6.000.000 de spectateurs !

Mais c'est aussi un hommage à ces immenses comédiens et à l'enthousiasme que l'on peut encore avoir sur un terrain de jeu.

C'est enfin un hommage des trois comédiens au public. Tout le spectacle est conçu comme une sur-

prise préparée pour remercier ce public. Cela commence par un pot d'adieu dans un petit café pas loin du Théâtre National, avant de partir en ville. Je voulais un spectacle « gourmand ». Ils sont hyper fiers d'avoir préparé cette surprise pour le public. Mais ils sont régulièrement rattrapés par l'émotion, se rappelant que c'est peut-être la fin.

La scénographie

Ce sera aussi un peu interactif car le public sera équipé de la scénographie du spectacle. On a créé une quarantaine de lanternes lumineuses (Ditte van Brempt), réalisées avec les anciennes affiches dénichées dans les caves du Théâtre National. Elles seront portées par les spectateurs. Autant d'affiches pour autant d'histoires qui circuleront dans la ville.

Et puis, en créant le spectacle, on a réalisé que la lune avait son importance. Elle est présente dans beaucoup de textes. Et quand on y pense, la lune, c'est aussi en quelque sorte le projecteur des comédiens, une sorte de poursuite braquée sur eux en permanence. On retrouve donc cette lune et les étoiles dans le cortège, un cortège où l'on porte tous les spectacles qu'ils ont faits.

La rue

(...) J'aime la rue parce qu'on est dans la vraie vie. On y croise de vraies personnes. Le temps ne s'arrête pas. Il n'y a pas de quatrième mur comme au théâtre. On y est plus fragile aussi en tant que comédien, mais du coup il y a une sorte de décharge d'adrénaline, quelque chose de très puissant qui en ressort. La rue, c'est vraiment sans filet. Il y a aussi un côté très cinématographique. C'est un mélange de jeu, de fiction et de réalisme à l'état pur. Cela me fait penser à cette phrase de Francis Bacon : *La réalité, telle qu'elle est présentée dans les théâtres ou les salles de spectacle, devient inintéressante. Il faut aller la provoquer, il faut aller la trouver.* Et ça, c'est surtout dans la rue qu'on peut le faire.



Un hommage au métier plus qu'un adieu à trois artistes

La Belgique regorge de talents mais elle les érige rarement en stars. Alfredo Cañavate, Patrick Donnay et Jean-Pierre Baudson ne font pas exception. Alors que reste-t-il au juste de ces années de jeu? Comment mettre en exergue ces vies d'acteur qui malgré les 6.000.000 de spectateurs à eux trois réunis, replongent une fois les lumières éteintes dans l'anonymat.

Lorsqu'on questionne les uns et les autres sur leurs motivations, le goût de l'artisanat propre au théâtre rejoint l'amour du texte. Former une équipe, créer ensemble et donner le meilleur de soi-même au quotidien constituent le sel de chaque production. Et sans chercher à hisser son nom au-dessus de l'affiche, sans vouloir rappeler la liste vertigineuse des spectacles enchaînés, l'idée de lutter contre l'amnésie collective ne les laisse pas indifférents: *le théâtre comporte des textes prodigieux. On a eu la chance de les jouer. Raviver la mémoire des gens en servant une fois encore des auteurs magnifiques, c'est un privilège! Ce n'est pas pour autant qu'après cela on sera morts!* Voilà donc l'ADN du projet! Un hommage au métier, à sa fragilité et à sa magie. Restait à lui trouver la forme adéquate.

La rue pour terrain de jeu

On se rappelle de *Walking Thérapie*, une production désopilante où Nicolas Buysse et son acolyte Fabio Zeloni emmenaient le public gambader dans la ville. Munis de tabourets, les spectateurs(trices) suivaient une conférence sonore sur le bonheur et l'optimisme. Un théâtre de proximité loin du confort des salles. Une prestation maîtrisée mais qui s'amusait des surprises urbaines et en jouait allègrement comme autant de petites perles enfilées à chaque représentation.

Cette alchimie de travail et d'improvisation, Nicolas Buysse la trouvait parfaitement adaptée à nos trois interprètes. C'est donc très naturellement que *Le Dernier salut* prendra la forme d'un spectacle déambulatoire.

À la base de l'écriture, l'éloge que chacun a rédigé sur l'autre. Une boucle en somme au sein de laquelle chaque comédien a été amené à poser son regard sur celui qu'il connaît depuis toujours. Ces textes sous le bras, Nicolas Buysse a entraîné Alfredo, Jean-Pierre et Patrick aux aléas de la ville, ce terrain de jeu accidenté où les imprévus se muent en opportunités pour qui sait les saisir. Et c'est là que le talent de ces comédiens fait mouche. Ils se font tour à tour serveurs du verbe et de l'inconnu. Entre les tableaux mis en scène, leur parade urbaine s'ouvre sur l'aventure qui s'y glisse en souplesse grâce au dispositif sonore. Même les passants deviennent sujets, figurants malgré eux de ce happening géant.





Tu ne maîtrises pas la ville... C'est la vie

En utilisant les ressorts du théâtre et de l'art urbains comme le slam, *Le Dernier salut* égrènera une poésie à la lisière de la mélancolie et de l'euphorie. Oui, il y aura les souvenirs, les digressions sur les carrières, les solos mémorables de chacun de ses interprètes. Oui l'émotion aura droit de cité. Mais la joie de dire, de vivre, de rire et de chanter ne prêtera jamais le flanc à l'ennui. La musique accompagnera ce *safari* improbable, encadré par une scénographie légère et ingénieuse, portée par les spectateurs eux-mêmes.

Les comédiens auront la responsabilité du rythme de cette escapade à travers la ville. Tout en veillant à la partition, ils devront se rendre disponibles pour accueillir l'impromptu. Un exercice palpitant jamais pratiqué par le trio, malgré leurs nombreuses expériences de scène. Les voilà donc au front, relevant un nouveau défi aux antipodes de leur zone de confort. Ce petit goût du danger pour lequel ils avaient signé 30 ans auparavant.

Le Dernier rappel

Un documentaire de David S. Prudhomme

Depuis l'écriture jusqu'à la dernière représentation de la pièce, pendant 10 mois, David S. Prudhomme et son équipe suivront en parallèle la création de ce projet. Le film ainsi réalisé retracera les carrières de Patrick Donnay, Alfredo Cañavate et Jean-Pierre Baudson, abordera des thématiques telles que l'histoire et le futur du Théâtre National, avec Fabrice Murgia, l'écriture à huit mains de la pièce, les répétitions, et les représentations.

Une douce complainte sur le temps qui passe, trop vite, et qu'on ne pourra jamais maîtriser.

LE DERNIER SALUT

NICOLAS BUYSSE

CIE LES BOÎTES À IDÉES

Conception, écriture et mise en scène

Nicolas Buysse

Dramaturge

Jean-Michel Frère

Scénographie

Ditte van Brempt

Avec

Jean-Pierre Baudson

Alfredo Cañavate

Patrick Donnay

Création sonore

Maxime Glaude

Régie générale (TN)

Joachim Pochet

Régie son (TN)

Pawel Wnuczynski

Régie plateau (Art2Work)

Klaudia Snarska, David Regnier

Création Studio Théâtre National

Wallonie-Bruxelles

Production

Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Avec l'aide de

Cie Victor B

Construction décors et costumes

Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles,

Atelier Construction de Quai 41 - Guy Carbonnelle

Peintures et portraits des comédiens

Sylvain Boudier

Recherches photographiques

Cécile Michel

Remerciement

Hôtel Métropole Bruxelles,

Café Le Bota

Création Studio Théâtre National

Au fil des ans, le Théâtre National Wallonie-Bruxelles accompagne artistes et compagnies et, pour leur permettre de créer, met à leur service ressources et infrastructures. En retour, ces créateurs insufflent une énergie nouvelle au Théâtre et rythment les saisons de laboratoires, répétitions, rencontres, représentations.

Artistes d'âge, d'origine et de langage différents, ils se succèdent et travaillent à ce que deviendront les Création Studio Théâtre National. Meneurs de troupes, ces artistes ont en commun un sens du collectif et du travail d'équipe qui confère à leur démarche une grande exigence du plateau, rendant possible l'invention de langages singuliers, où la forme et le fond n'ont définitivement plus de raisons de se distinguer. Le Théâtre National accueille ces artistes qui prennent en main leurs histoires et leurs questionnements, et les aide à porter ces Création Studio Théâtre National.

**→ Des interviews et des reportages sur
*www.theatrenational.be/backstage***

Contact

Production

Juliette Thieme

jthieme@theatrenational.be

Diffusion

Matthieu Defour

mdefour@theatrenational.be

Espace Pro

Accès à l'espace pro

www.theatrenational.be/fr/espacepro

Login: diffusion

Mot de passe: TNBstudio

Les tournées

www.theatrenational.be/fr/productions/agenda

THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES CONSTRUCTEURS D'HISTOIRES/ VERHALENBOUWERS/ STORY MAKERS

THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

Bd. Emile Jacqmain 111-115

B-1000 Bruxelles

+32 2 203 41 55

info@theatrenational.be

www.theatrenational.be

